

**Compte-rendu de la « surtout-pas-conférence » du RGL  
dans le cadre de la Nuit de la Géographie  
Vendredi 6 avril 2018 à 22h – à l'Hévéa (2 rue du Professeur Zimmerman, Lyon 7<sup>ème</sup>)**

**Thème : Y'aura-t-il de la neige à Lyon en 2050 ?**

**Public**

Le public était composé d'une cinquantaine de personnes au début, dont plus d'une vingtaine a souhaité participer activement aux ateliers et est venue nous rejoindre dans l'espace sans chaises. Beaucoup de ces personnes avaient assisté à la conférence qui s'était tenue juste avant (sur le concept d'Anthropocène, par le géographe Michel Lussault), et d'autres nous ont rejoints après le Mapathon (par l'association CartONG) qui prenait également fin à 22h. D'autres personnes sont venues se joindre au public au cours des ateliers, nous avons même gagné des participants directs lors de l'atelier qui s'appuyait sur des post-it. La mixité en termes de genre était importante, y compris parmi les participants directs. De manière générale, les participants directs sont apparus plus jeunes que les personnes qui sont restées en observation. Le public était largement composé d'étudiant.e.s (notamment en géographie-aménagement, mais pas exclusivement) et de professeurs de collège/lycée et d'université.

La première prise de contact semble avoir été importante. Il était alors question de se présenter succinctement, sans en dire trop car ce n'était pas là le propos. Cela a surtout permis de situer l'angle sous lequel nous souhaitions nous interroger, ainsi que d'instaurer un climat de confiance nécessaire au bon déroulement des activités. Il était important de parler de notre conception de la connaissance, de la place du chercheur, de l'horizontalité des rapports recherchés. Il était également important de préciser que notre méthodologie était elle-même expérimentale. Le fait de présenter plus amplement le RGL à la fin de la « surtout-pas-conférence » a d'autre part permis une discussion sans à-prioris et sur des bases saines, autour de points précis à propos desquels le débat est réellement enrichissant.

**Déroulement des ateliers**

Il semble que la curiosité ait incité un certain nombre de personnes à attendre, au minimum, la présentation de la « surtout-pas-conférence ». Cela a pu être facilité par les discussions informelles auparavant avec les personnes présentes, la présentation des flyers, etc. La captation filmique ne semble pas avoir découragé la participation, beaucoup de personnes ont signé le document de droit à l'image pendant le déroulement des ateliers. Il y a donc eu un effet-surprise lorsque nous avons annoncé la forme de la « surtout-pas-conférence », mais cela n'a pas découragé la participation et un certain nombre de personnes sont venues plutôt rapidement nous rejoindre dans l'espace dégagé. Au fur et à mesure des ateliers, les micros ont de mieux en mieux circulé sans forcément passer par les animateurs.

**Le premier atelier** a suscité des rires, des interpellations, et la fonction « brise-glace » a plutôt bien fonctionné. Les phénomènes de concentration, certains attendus, d'autres non, ont été plutôt aisés à mettre en évidence et ont pu faire l'objet d'un questionnement (notamment sur la dimension émotionnelle attachée au « froid » et au « chaud »), ainsi que de débuts de discussions. Il aurait été intéressant d'approfondir les questionnements que l'on pouvait tirer de cette première activité (mais il y avait une contrainte de temps). La parole a d'emblée plutôt bien circulé. De manière générale, les personnes se sont senties, semble-t-il, concernées, car l'on faisait appel à leur expérience, leur vécu, la dimension sensible, ce qui a vraisemblablement contribué à susciter la prise de parole.

**Atelier bulletin météo** (construire le bulletin météo du 31 décembre 2050). Ce second atelier a été plus compliqué à mettre en place puisqu'il fallait se scinder en petits groupes. Mais il semble qu'à l'intérieur de chaque groupe, des éléments de discussion intéressants aient été soulevés – ce que Gérémine, en position d'observatrice, a pu retranscrire. Les restitutions ont pris la forme de véritables « performances », parfois très humoristiques, mais qui faisaient preuve d'une vraie co-construction : alors que nous avons demandé à une personne de venir présenter, c'est en réalité toute l'équipe qui s'est souvent présentée pour se mettre en scène. Cela a permis de faire remonter un certain nombre de représentations dont nous aurions pu nous saisir dans les débats.

**Atelier Ministre du Climat.** Ce troisième atelier, sous forme de post-its, a paradoxalement posé plus de problèmes dans la mise en place : on aurait pu s'attendre à ce qu'un atelier apparemment plus simple (écrire sur un post-it) soit plus facile à saisir. Il a donc fallu éclaircir la « consigne » à plusieurs reprises. Le travail de « synthèse en live » s'est révélé être un exercice délicat mais dont nous avons pu tirer des traits saillants intéressants à mobiliser par la suite. Peut-être aurions-nous pu, si nous avons eu davantage de temps, envisager un travail de co-construction de la synthèse également, afin d'en tirer divers arguments de « classification » qui auraient été une matière intéressante à questionner.

## **Débat**

Le débat a très naturellement fait suite aux ateliers, sans doute parce que les participants, après s'être côtoyés pendant les activités, avoir ri et avoir construit les divers propos ensemble, avaient de fait noté un certain nombre de points dont ils voulaient débattre, et qu'il n'y avait plus de gêne ni de réticence à prendre parole. Ceci a aussi pu être stimulé par l'organisation physique de l'espace : tout le monde était assis à même le sol ou sur des chaises sans ordre particulier, en cercle, ce qui permettait que tous se voient – ce qui aidait en retour à l'organisation de la parole, puisque tous pouvaient noter le désir d'intervenir des autres, puisqu'ils les voyaient.

Les professionnels de l'éducation et les étudiants étant largement représentés dans les participants, les thèmes du débat ont souvent tourné autour des questions de pédagogie, d'instruction/éducation. D'autre axes du débat, comme celui portant sur l'appropriation des espaces publics, a pu montrer la pertinence de cette méthode, qui a pu pousser à l'appropriation de l'espace et des connaissances ici et maintenant, et de mener une réflexion en ce sens.

## **Remarques autres**

Les participants étaient très nombreux par rapport à ce à quoi nous nous étions préparés et avons calibré nos activités. Cela tenait au manque de visibilité que nous avons sur la fréquentation d'un tel événement (la Nuit de la Géographie lyonnaise, première édition). Il est intéressant de proposer des activités qui présentent un intérêt que l'on soit participant direct ou que l'on soit observateur, pour les personnes qui ne souhaitent pas s'impliquer physiquement dans les activités mais qui pouvaient être intéressées pour le débat consécutif aux ateliers – c'est d'ailleurs ce qui a été observé.

Pour de futurs ateliers de ce type, et si le nombre (restreint) de personnes le permet, il serait intéressant de chercher à organiser la parole autrement que par un micro, qui amplifie la voix et qu'il faut explicitement demander, ce qui peut malgré tout décourager certaines prises de parole.

Il serait aussi intéressant de travailler plus précisément en amont la problématique visée et les éléments que nous souhaiterions mettre en avant, de manière à pouvoir les introduire si besoin. Cela implique aussi de réfléchir sur l'équilibre entre la prévision et la co-construction avec le public : il s'agirait de guider les participants et non de les influencer ; mais entre les deux, la frontière est ténue... Ce type de démarche appelle donc une réflexion importante sur la manière dont nous voulons conduire le propos, tout en apportant des pistes de réflexion en tant qu'animateurs, mais aussi malgré tout en tant que chercheurs – et quelle place accorder au chercheur ?

Dans la phase « débat », la problématique du « guidage » est amplifiée : il s'agit d'arriver à recentrer la discussion de manière pertinente sans rompre la dynamique collective et participative, dans une situation où les participants peuvent être très divers en termes d'âge et d'activités, afin de faire émerger des problématiques dont on puisse se saisir de manière fine, et éloigner l'effet « discussion de comptoir », à propos de laquelle il faudrait aussi s'interroger : qu'est-ce qui la différencie d'un autre type de discussion recherché, finalement ? N'est-ce pas aussi une preuve d'une nécessaire libération de la parole, n'est-ce pas une première conscientisation de sa propre personne et de son propre pouvoir ? N'est-ce pas un attendu d'un atelier participatif comme le nôtre ? Il s'agit de parvenir à mener une discussion en prenant garde à ne pas en exclure une partie des participants.

Il pourrait être pertinent de mobiliser, dans la mesure du possible et du pratique, d'autres supports qui pourraient aider à la réflexion (supports audio, vidéo, images...). Ces éléments pourraient d'autre part permettre d'appuyer le débat, et aider à répondre à la problématique mise en évidence ci-dessus.

### **Valorisation**

Cette expérience a été filmée par Audrey, qui pourra produire, si elle le juge pertinent, un montage à partir d'extraits.

D'autre part, la « surtout-pas-conférence » pourrait faire l'objet d'un autre type de valorisation. Nous pourrions en tirer un certain nombre de problématiques à partir desquelles réfléchir (dont certaines ont été mises en avant dans ce compte-rendu), notamment des problématiques épistémologiques et pédagogiques.

Les productions et les réflexions pourraient enfin constituer un matériau de réflexion en eux-mêmes. Didier les conserve chez lui. Même si cela n'était pas l'objectif direct des ateliers, un certain nombre de représentations ont pu être mises en évidence au cours de ceux-ci, qu'il serait intéressant de mobiliser.

## Déroulement des ateliers – document produit pour l'animation

### 22h : Introduction

- Présentation de notre perspective de la géographie, géographie critique, participativité, le fait que nous sommes issus de divers horizons, à divers moments de nos parcours... expliquer que nous recherchons vraiment la participation des personnes
- Présentation de la thématique sur laquelle nous allons travailler
- Présentation du déroulé : expliquer le principe d'ateliers, qu'ils permettent de réfléchir sur plusieurs dimensions (que ce ne sont pas simplement des activités en l'air)
- Admettre que c'est expérimental, que c'est la première fois qu'on fait ça, et que nous participons aussi (et aussi qu'on va peut-être interrompre les activités alors qu'il y aurait encore à dire, question de temps...)

### 22h et quelques – 22h20/30 : Activité brise-glace

- Expliquer à quoi va servir cette activité (rapidement), inclus le fait que c'est juste pour se côtoyer un peu
- Indiquer que l'espace circulaire au sol est une carte du monde. « Où est le Nord ? ». Il s'agit de se positionner dans l'espace en fonction de questions qu'on va poser. Et on verra ce qu'on peut en tirer.
- Question 1 : *Où irez-vous chercher la neige en 2050 ?* Tout le monde se place, on fait une rapide analyse.
- Question 2 : *Où avez-vous eu le plus chaud dans votre vie ?* Tout le monde se place, rapide analyse.
- Temps de débriefing

### 22h30 – 22h50 : Le bulletin météo

- Expliquer à quoi va servir cette activité (rapidement). Demander qui regarde/écoute régulièrement la météo
- *Vous êtes Monsieur/Madame Météo, vous présentez le bulletin météo du 31 décembre 2050. Que dites-vous ?*
- On se met en petits groupes, et chaque groupe dispose de cinq minutes pour se mettre d'accord sur la météo et pour l'expliquer (la motiver etc...) – désigner un « Monsieur/Madame Météo » (assis par terre/sur des chaises)
- Chaque Monsieur/Madame Météo (un par groupe) vient présenter son bulletin météo. On inscrit les différents bulletins sur le Paperboard 2.
- Temps de comparaison, analyse, débriefing

### 22h50 – 23h10/20 : Les vœux du Ministère du Climat

- Expliquer à quoi va servir cette activité (rapidement).
- *Nous sommes le 1er janvier 2051. Vous êtes le/la Ministre du Climat, quelle mesure annoncez-vous ?*
- Chaque participant inscrit sa mesure/son vœu sur un post-it
- Philippe récupère les post-its au fur et à mesure et commence une classification « sur le pouce », en les collant sur le mur.
- On prend le temps de regarder ce qui s'en dégage (assis par terre/sur des chaises)
- Temps de débriefing et ouverture d'un débat : qui est d'accord, pas d'accord ? Qu'est-ce qui ressort de l'ensemble des mesures émises ?

### 23h20 – 23h40 : Débat (assis par terre/sur des chaises)

- Expliquer à quoi sert cette étape
- Gérémine fait une très rapide synthèse des activités à partir de mots-clés etc... (on laisse ensuite le Paperboard 1 à la vue de tous, on pourra s'appuyer dessus)
- On voit si les débats viennent spontanément d'après les remarques de Gérémine
- Sinon, on relance (*y'a-t-il des choses qui vous interpellent ?* etc...)
- On peut terminer sur la question « avez-vous eu l'impression de faire de la géographie ? » + présentation plus poussée du RGL